

SON PÈRE ET SA MÈRE.

1761-1859.

Il est le plus jeune et le seul survivant des quatre fils de Pierre-Florent, en son vivant architecte, puis trésorier de la cité de Québec,—et de Marie-Louise, fille de feu Antoine Cureau de Saint-Germain, capitaine au long cours.

Son père, né à Québec, le 29 juin 1761, y est décédé, le 9 décembre 1812 ; (son corps paraît avoir été inhumé au *cimetière des picotés*, à la haute-ville.)

Sa mère, née au même endroit, le 15 avril 1770, y est décédée, le 12 juillet 1859 ; les restes de cette pieuse et vénérable dame reposent dans le caveau de la *basilique Notre-Dame*.

SES ANCÊTRES PATERNELS

SON ONCLE FRANÇOIS ET SON COUSIN THOMAS.

1668-1859.

Il est petit-fils de Jean Baillairgé II, architecte et ingénieur, qui naquit à Saint-Antoine de Villaret, dans le département de Vienne, de l'ancien Poitou, en France, le 30 octobre 1726, vint s'établir à Québec, en 1741, et y décéda, le 3 septembre 1805.

sa maison, le place sur un lit et fait venir un médecin. Celui-ci ne trouva rien de grave dans l'état du malade.

Grande fut la surprise de mon grand-père, qui ouvrant la porte de chambre du matelot, le lendemain matin, vit qu'il avait pris la poudre d'escampette.

On aurait tort de croire, cependant, comme l'a très bien démontré M. le Dr Dionne, que ce fait ait donné à cette rue son nom. Comme on le voit par Du Creux, cette rue portait ce nom, dès 1634.